

♥ Cello 11^{ème} festival de festival cello fan callian



1.2.3.
juillet

le violoncelle passeur de musique

INVITÉ D'HONNEUR Gary HOFFMAN

CONCERT 10 € PASS FESTIVAL 30 €

www.cello-fan.com

Réservations et renseignements // Office de Tourisme de Callian 04 94 47 75 77 // Harmonia Mundi 04 93 62 84 80

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Mécénat Musical Société Générale est
le mécène principal du festival Cello Fan



SUPER U

**CONSEIL
GÉNÉRAL**



VILLE DE NICE

SPEDIDAM



harmonia mundi, les boutiques



DOSSIER DE PRESSE

2011

PRESENTATION

Un festival de musique classique, baroque et contemporaine avec violoncelle obligé

Le festival Cello Fan est dédié à la musique classique, baroque et contemporaine. Son ambassadeur, le violoncelle. Pour la onzième édition, il endosse le rôle de Passeur de Musique à l'image de Janos Starker, soliste magnifique et pédagogue missionnaire sur la carrière duquel le festival va se focaliser une journée. Invités, une trentaine de musiciens et le grand violoncelliste Gary Hoffman.

Des ensembles de violoncelles, un orchestre à cordes et des formations de chambre nourrissent le programme imaginé par le violoncelliste Frédéric Audibert, coordonnateur artistique. Avec, entre autres, un concert consacré aux trios, rarement joués, de Brahms et un autre à ceux, plus connus, de Schubert. Alain Brunier (ex-quatuor Debussy) a reçu carte blanche pour dresser un portrait Maurice Gendron, créateur du premier concerto pour violoncelle de Prokofiev.

Chaque édition, les artistes et le public se retrouvent dans le cadre vertigineux des villages médiévaux de Callian, et de Mons enchâssés dans le canton de Fayence, à une demi-heure de Saint-Raphaël et de Cannes. Le festival Cello Fan, depuis dix ans, s'ingénie à créer une dynamique dans le tissu local culturel à une période charnière de la vie musicale azurienne. Concerts haute qualité, places peu chères, accessibilité des musiciens, causeries, scènes dans les rues, animent ces journées trépidantes

The Cello fan festival is dedicated to classical, baroque and contemporary music. Cello is its ambassador. The 11th edition makes cello the getaway of music just like Janos Starker, the wonderful solist and missionary pedagogue who the festival will be focusing on for one day . About thirty musicians will be our guests, including the celloist Gary Hoffman.

Cellos ensembles, strings and chambre orchestras will compose the programme that has been created by Frederique Audibert, celloist and artistic coordinator. The programme includes a concert dedicated to trios from Brahms, that are not often played, and another, more known, from Schubert. Alain Brunier (former Debussy quatuor) has been given carte blanche to establish the portrait of Maurice Gendron, creator of the 1st cello concerto from Porkofiev.

During every edition of the festival, performers and public meet in the breathtaking settings of Callian and Mons, medieval villages to the district of Fayence, a half hour away from St Raphael and Cannes. For the last ten years the Cello Fan festival has thriven to create a dynamic cultural local net in a transitional period of the French Riviera musical life. High quality concerts, affordable tickets, availability of the performers, causeries, street performances, give life to these hectics days.

Le violoncelle passeur de musique

Les dix ans du festival ont marqué une étape majeure dans l'histoire de Cello Fan. Il est désormais l'un des poumons culturels du Pays de Fayence au sein duquel il s'épanouit avec aisance. Dix ans, c'est jeune. Les perspectives sont belles et riches de promesses.

Toujours aussi ramassé, le festival durera deux jours et demi sur un rythme haletant tant pour les musiciens que pour le public. Huit concerts concentrés en deux sites, Callian et Mons.

Le noyau originel des violoncellistes sera là. Auquel s'agrègera une trentaine de musiciens de tous horizons. Une communauté musicale, une grande internationale de la musique posera ses archets le temps d'un week-end.

Frédéric Audibert, le responsable artistique, a invité le violoncelliste Gary Hoffman. Ce musicien d'un exceptionnel talent dessinera les contours d'un portrait Portrait Starker dont il fut l'assistant au début de sa carrière avant de remporter le concours M. Rostropovitch de Paris. Il sera accompagné dans les pièces concertantes par l'orchestre à cordes du festival réuni pour l'occasion. Il participera également à une causerie musicale au cours de laquelle, le film Starker, Une Leçon de Musique (Etienne Blanchon), sera diffusé avec l'autorisation de l'Association française du violoncelle qui a contribué à sa réédition en DVD. Un entretien poignant dans lequel Janos Starker évoque comment le violoncelle lui a sauvé la vie dans les camps allemands. Starker est l'incarnation par excellence du violoncelle comme passeur de musique. Son parcours est exemplaire : violoncelle solo au sein de plusieurs orchestres, cela ne l'a pas empêché de devenir un sublime concertiste tout en transmettant son savoir auprès des étudiants de l'université de Bloomington. Un rôle auquel il tenait absolument.

Autre choix qui caractérise l'édition 2011 : les ensembles de violoncelles et les grands ensembles de musique de chambre en ouverture et fermeture du festival. Avec, le premier soir, la reprise de la pièce de Christian Hamouy, Effets callianiques, écrite pour les dix ans du festival, créée par les élèves des conservatoires et jouée cette année par les artistes professionnels.

Le violoncelliste Alain Brunier complètera le portrait Gendron que nous avons commencé l'année dernière sans lui, car il fut empêché. Ancien élève de Maurice Gendron au CNSM de Paris, il reprendra l'histoire où nous l'avions laissée.

La musique de chambre est l'un des temps forts du festival cette année. Le village de Mons accueillera les trios pour violon, violoncelle et piano de J. Brahms et Callian, les fameux trios pour violon, violoncelle et piano de F. Schubert.

Le concert final sera un feu d'artifice de pièces de musique de chambre, bouquets d'octuor, de sextuor, quintet....alterneront.

LE MOT DE JANOS STARKER AU FESTIVAL

«It is with deep appreciation that I greet my cello friends at the gathering which is honoring me. In my long life I tried to help build a community of cellists to improve the role of our instrument in the world of music. I feel great joy seeing that the road was and is successful. We live in the golden era of cellists. The standards and the numbers have grown to unexpected heights, and the cello clubs and festivals are striving. I feel great pride that my role in that development was effective. I wish you all continued success, individually and as a group. Long live the cello and cellists for the benefit of mankind».

Your senior colleague, Janos Starker

C'est avec une profonde reconnaissance que je salue mes amis violoncellistes qui m'honorent à leurs rencontres. Durant ma longue vie j'ai essayé de créer une communauté de violoncellistes de manière à renforcer le rôle de notre instrument dans le monde de la musique. J'éprouve une grande joie en voyant que la route a été et est un succès. Nous vivons l'époque dorée des violoncellistes. Les standards et le nombre d'adeptes ont atteint des hauteurs inespérées, et les clubs et festivals de violoncelles font des efforts continuels. Je ressens une grande fierté d'avoir eu un rôle efficace dans ce développement. Je vous souhaite à tous un succès constant, aussi bien individuellement qu'en tant que groupes. Longue vie au violoncelle et aux violoncellistes pour le bien de l'humanité.

Votre collègue senior, Janos Starker

AGENDA

VENDREDI 1ER JUILLET 2011 20h30

Farandole de violoncelles
Les musiciens du festival.

SAMEDI 2 JUILLET 2011

Causerie musicale 14h00
Rencontre avec Gary Hoffman.

Concert J. Brahms 16h30

Florent Audibert, violoncelle, Jean Dubé, piano et Christophe Pelassy, violon

Carte Blanche à Gary Hoffman 20h00
Portrait Janos Starker

Au Pays d'Aragon 22h45

Laetitia Reva, chant, Pascal Reva, guitare, François Voisin, récitant
Frédéric Audibert, violoncelle, Guillermo Lefever, violoncelle

DIMANCHE 3 JUILLET 2011

Carte Blanche au violoncelliste Alain Brunier.
Portrait Gendron 10h30

Scènes musicales itinérantes : 12h00
Musiciens du festival

Pique Nique avec les musiciens du festival 13h00

Concert F. Schubert. Trios. 16h30

Stéphane Tran Ngoc, violon, François Dumont, piano, Frédéric Audibert, violoncelle,

Précis de musique de chambre 20H00
Musiciens du festival

LES MUSICIENS DU FESTIVAL

Invité d'honneur : Gary Hoffman

Les Violoncellistes :

Alain Brunier membre du quatuor Debussy
Odile Gabrielli, Violoncelle de l'orchestre philharmonique de Marseille
Marie-Thérèse Grisenti professeur à Cachan
Thierry Trinari violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice
Paul Antoine de Rocca Serra Professeur à l'ENM de Bastia
Frédéric Lagarde violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Paris
Florent Audibert violoncelle solo de l'orchestre de Rouen Haute Normandie
Frédéric Audibert coordonnateur artistique , lauréat de la fondation Yehudi Menuhin
Manon Kurzen. 1er prix Cnrr de Nice, étudiante Sciences politiques
Emilie Rose. 1er prix du Cnrr de Nice
Manon Ponsot, professeur de l'Enm du sivom Pays des Maures
Anne Bonifas. violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice
Victor Popescu violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice
Thierry Amadi, violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Monaco
Guillermo Lefever professeur au Cnrr de Nice
Jullie Sévilla, Etudiante au Cnsm de Paris
Benjamin Trucchi, 1er prix du Cnsm de Paris
Hervé Morand : diplômé du conservatoire supérieur de Bruxelles
Eric Courèges : directeur artistique du festival Gloriana

Les violonistes :

Stéphane Tran Ngoc, Grand Prix Long Thibault, violon solo du Danish Chamber Orchestra
Frédéric Pelassy, lauréat de la fondation Yehudi Menuhin
Louis-Denis Ott, professeur de l'Académie de musique prince Rainier III
Pierre Bensaïd, professeur au Cnrr de Nice
Marie-Laurence Rocca, professeur au Cnr d'Aix-en-Provence
Carine Delclaud, professeur au Crr de Rennes
Hélène Bordeaux, orchestre philharmonique de Rouen-Haute Normandie
Mislava Bensaïd, professeur de violon Suzuki à Cannes
Nicole Curau, orchestre philharmonique de Monte-Carlo

Les pianistes :

François Dumont, Lauréat des concours internationaux Reine Elizabeth et Chopin Varsovie 2010
Jean Dubé, premier prix du concours Européen Ouistreham Riva 2009
Marc Vitantonio, lauréat du concours international de piano de Seniglia (Italie)
Marcelle Vidal-Dedieu professeur de l'Académie de Musique Prince Rainier III

Les altistes :

Patrick Lemonnier, professeur au Cnrr de Nice
Charles Lockie, orchestre philharmonique de Monte-Carlo
Quatuor Monoikos

Chant

Lactitia Reva

Guitare et chant

Pascal Reva

Contrebasse

Eric Chapelle, orchestre philharmonique de Monte Carlo

Comédien

François Voisin

Vendredi soir 1^{er} Juillet

Farandole de violoncelles

Eglise de Callian.

20h30



Programme

J. Rodrigo	Fantaisie pour un Gentilhomme
G. Fauré	
A. Dvorak	Symphonie du Nouveau Monde (trans. R. Pidoux)
E. Grieg	Kol Nidrei
C. Hamouy	Effets callianique
K. Liendeman	Mambo For Six,
M. De Falla	Danse du Feu

L'ensemble de violoncelles Cello Fan et ses invités jouera des pièces du répertoire et des transcriptions. Le concert d'ouverture est un clin d'oeil aux origines de la naissance du festival. Le violoncelle était seul au centre des débats lors des deux premières éditions. Dès la troisième, les instruments de l'orchestre se sont invités et depuis ils se sont imposés. Les ensemble de violoncelles se sont en effet multipliés depuis quelques années et le répertoire s'est enrichi. La pièce de Christian Hamouy a été créée l'année dernière par les jeunes violoncellistes. Elle est reprise par les musiciens du festival

Samedi 2 juillet

Causerie Musicale avec Gary Hoffman

Chapelle des Pénitents

14h00



Programme

Autour de Janos Starker Le violoncelle passeur de musique

Janos Starker (1924-)

Violoncelliste et pédagogue américain d'origine hongroise. Janos Starker, né à Budapest le 5 juillet 1924, aborde la musique dès l'âge de six ans, jetant son dévolu sur le violoncelle : en 1930, il entre dans la classe d'Adolf Schiffer, qui a succédé à David Popper à l'Académie Franz-Liszt de la capitale hongroise. Il étudie la composition avec Zoltán Kodály et côtoie Béla Bartók ainsi que Ernő Dohnányi. Il aborde la musique de chambre avec Leó Weiner mais aussi avec Imre Waldbauer – un des fondateurs du Quatuor hongrois (Quatuor Waldbauer-Kerpely) – et Dezső Rados, deux violonistes considérés à l'époque comme « scientifiques », c'est-à-dire férus tout autant de neurologie, d'anatomie et de biologie que de musique. Ces professeurs auront une influence profonde et durable sur les conceptions de l'instrumentiste et du pédagogue.

Son investissement dans le domaine pédagogique, qu'il considère comme une mission quasi sacrée, est la clef de sa philosophie et de sa vision de la musique. En plus de soixante ans d'activité, Janos Starker a fondé un style et une véritable éthique du violoncelle.

Le violoncelliste Gary Hoffman fut très jeune son assistant à l'université de Bloomington. Il répondra aux questions du public après le diffusion du film d'Etienne Blanchon, La Leçon de musique.

Samedi 2 juillet

Concert J. Brahms (1833-1897): Trios

MONS - Eglise



Programme

Trio pour piano, violon et violoncelle n°1, op. 8
Trio pour piano, violon et violoncelle n°3, op. 101

Enfant prodige, Johannes Brahms fut initié par son père à la musique et montra de vives dispositions pour le piano et la composition. Ses modèles furent Bach, Mozart et Beethoven. Il dut donner beaucoup de cours et jouer dans les cabarets pour gagner sa vie. Il rencontra le violoniste hongrois Eduard Remenyi, spécialiste de la musique tzigane avec qui il fit une tournée de concerts. Grâce à ce musicien, il rencontre le violoniste Josef Joachim dont il devient l'ami. Mais la rencontre décisive fut celle du couple Schumann. Robert Schumann devait saluer en lui rien moins que «le nouveau messie de l'art». Ses trios sont des oeuvres assez rarement jouées malgré leur grande richesse thématique et leur grande liberté d'expression. Ils sont l'expression même de l'expression romantique parfaitement maîtrisée sur le plan formel.

Samedi 2 juillet

Carte Blanche à Gary Hoffman

**Eglise de Callian
-20h30**



Programme

Luigi Boccherini
Zoltan Kodaly
Gaspar Cassado
Max Bruch
François Couperin

Sonate en do majeur
Duo violon violoncelle
Suite pour violoncelle solo
Kol Nidrei
Pièces en Concert

Le violoncelliste Gary Hoffman joue un programme dont les oeuvres sont empruntées au répertoire de prédilection de Janos Starker. L'un des plus grands violoncellistes et pédagogues du XXème et XXIème siècle. Gary Hoffman joue des oeuvres pour violoncelle seul et un duo de Kodaly avec le violoniste Stéphane Tran Ngoc, Prix Long-Thibault et violon solo du Danish Chamber orchestra. La plénitude de la sonorité, une technique parfaite, une sensibilité artistique exceptionnelle caractérisent le style de Gary Hoffman. Membre d'une famille de nombreux musiciens originaires de Vancouver, le violoncelliste fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres dès l'âge de 15 ans. New York l'accueillit ensuite, tandis qu'à l'âge de 22 ans il devenait, en 1979, le plus jeune professeur de la célèbre école de musique de l'Université d'Indiana où il resta huit ans.

Samedi 2 juillet

Au Pays d'Aragon

**Château Médiéval
22h45**



Programme

Aragon, Ferrat, Ferré, Brassens,

A l'origine, Au Pays d'Aragon est un spectacle créé par le chanteur Claude Reva avec le comédien François Voisin et le violoncelliste Frédéric Audibert. Claude Reva a découvert le violoncelliste Frédéric Audibert lors d'un concert à Nice et lui a proposé de travailler sur un spectacle mêlant textes et poésies d'Aragon, Ferré, Brassens et Ferrat. Claude Reva est venu chanter ses chansons à Callian en 2003. Il est brusquement décédé en 2007. Cela faisait un moment que le festival voulait évoquer sa mémoire. Cela est possible parce que ses enfants, Laetitia Reva, comédienne et chanteuse et Pascal Reva, musicien et chanteur ont repris le flambeau en adaptant le spectacle.

<http://www.myspace.com/aupaysdaragon>

Dimanche 3 juillet

Carte Blanche à Alain Brunier

**Chapelle des Pénitents
10h30**



Programme

Claude Debussy
Benjamin Britten
Jean-Sébastien Bach
David Popper
Alain Brunier

Sonate pour violoncelle en ré mineur
Suite pour violoncelle n°2 en ré maj. op.80
Suite pour violoncelle n°2
Pièces

27 août 1947 pour piano seul d'après un poème de Marie Noël

Alain Brunier, ex-membre du quatuor Debussy vient pour la première fois au festival. Il va compléter le projet de portrait Gendron esquissé en 2010 pour la dixième édition du festival auquel il n'avait pas pu participer. Ancien élève de Maurice Gendron, Alain Brunier est titulaire d'un Premier Prix de Violoncelle et de Musique de Chambre du C.N.S.M.D. de Paris. Il a été successivement Professeur au Conservatoire de Valence puis chargé de cours au C.N.S.M.D. de Lyon. Violoncelle-solo de l'Orchestre de la Radio-Télévision Autrichienne (RSO Wien) de 1993 à 2005, il a ensuite rejoint le Quatuor Debussy.

Dimanche 3 juillet

Scènes itinérantes

Rues du village

Midi



Un parcours musical pensé pour offrir de vraies scènes musicales essaimées dans les rues serpentine du village de Callian. Une manière agréable de profiter de la très belle architecture des lieux. Cette année, pas de grand rassemblement des élèves des écoles de musique et conservatoire de la Région dans le parc du Château Goerg. Ils participeront aux différentes scènes. De grands amateurs participeront également ainsi que des artistes professionnels pour les encadrer.

Dimanche 3 juillet

Schubertiades : Un après-midi avec Schubert

Eglise de Callian

16h30



Programme

Trio en mi bémol majeur no 2, D. 929 (op. 100)

Trio en si bémol majeur n° 1, op. 99, D 898

La mort prématurée de Franz Schubert (1797-1828) à 31 ans, l'a fait entrer dans la légende. Son abondante production, l'échec de ses 17 opéras en ont fait un compositeur intrigant. Schubert vécut de sa musique, modestement, mais il en vécut. Il n'entendit pas le dixième des oeuvres qu'il écrivit de son vivant. Sa notoriété n'a jamais cessé de grandir car découvrit ses oeuvres sur plusieurs dizaines d'années. Il y a un mystère Schubert. On évoque souvent le divin Mozart, Schubert est encore au-delà tant sa musique semble refléter une âme parfaite. Sa musique de chambre et ses Lieds sont ses oeuvres les plus connues. Les deux trios, en particulier le magistral et imposant trio n°2 sont des chef-d'oeuvres absolus.

Dimanche 3 juillet

Précis de musique de Chambre

Eglise de Callian

20h00



Programme

Oeuvres intégrales et morceaux choisis

J. Brahms

F. Schubert,

F. Mendelssohn-Bartholdy

P. Hindemith

R. Schumann

W. Mozart

B. Bartok

P.I. Tchaïkovski

Ouvrir la boîte de pandore des plus belles oeuvres de la musique de chambre peut entraîner une fascination sans fin. Le Précis ne sera que peu précis, tant il est vain de vouloir résumer des siècles de beauté. Néanmoins, les musiciens du festival joueront un florilège d'oeuvres en diverses configurations instrumentales, trios, quatuor, sextuor, octuor.... Le public picorera comme au temps des concerts viennois à l'époque de Mozart à la différence près que la programmation confrontera les différents modes d'écritures des compositeurs.

QUELQUES REPERES BIOGRAPHIQUES
POUR L'EDITION 2011

Gary Hoffman



Né à Vancouver en 1956, ce musicien sensible, à la technique parfaite, fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres à l'âge de 15 ans. New York l'accueille et à 22 ans, il devient le plus jeune professeur de la célèbre école de musique de l'Université d'Indiana. Premier Grand Prix du Concours Rostropovitch 1986, il commence une carrière internationale et se produit avec les plus grands chefs tels que André Prévin, Herbert Blomstedt, James Levine, Andrew Davis, Charles Dutoit. La saison dernière il se produisait en Amérique, en Europe, et en récital à Paris, Laon, Kronberg, Saint Nazaire, Jérusalem, Dijon, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival de Menton, Festival Enesco de Bucarest... Gary Hoffman est aussi membre de la Lincoln Center Chamber Music Society à New York, il joue avec Leon Fleisher, Joshua Bell, André Watts, Julian Rachlin... S'il affectionne le grand répertoire classique, il est aussi un porte-parole engagé de la musique contemporaine. Ainsi des compositeurs tels que Graciane Finzi, Renaud Gagneux, Joël Hoffman, Laurent Petitgirard, Carter (créations du concerto en 2006 à Monte-Carlo) ou Dominique Lemaître et Julius Bürger, font appel à lui. Il jouera bientôt le Concerto de Florentz avec l'Orchestre National de France.

Gary Hoffman est également un récitaliste confirmé, invité dans les plus grandes salles: Alice Tully Hall à New York, Suntory Hall à Tokyo, Ambassador Auditorium à Pasadena (Californie), Teatro Pergola à Florence, Tivoli à Copenhague, Gulbenkian à Lisbonne, St-Lawrence Center à Toronto, Mc Gill University à Montréal, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Beethovenhaus de Bonn (intégrale des Sonates piano/violoncelle de Beethoven), Théâtre du Châtelet ...

Gary Hoffman qui enregistre pour BMG (RCA), Sony, EMI et Le Chant du Monde, joue le violoncelle Nicolo Amati de 1662 de Léonard Rose.

Frédéric Audibert



Remarqué par Lord Yehudi Menuhin lors d'une audition à Paris, Frédéric Audibert devient lauréat de son association « Live Music Now France » qui soutient les jeunes solistes.

Soliste en résidence de la Fondation Sophia Antipolis, il s'est produit dans plus de 100 villes françaises, dans huit pays européens, au grand théâtre d'Ephèse en Turquie et a donné des masterclasses et des concerts en Polynésie, au Canada et en Israël et dans plusieurs pays européens.

Il s'est rendu à Moscou, Saint-Petersbourg et Bakou lors d'échanges culturels parrainés par Mstislav Rostropovitch.

Ce dernier l'a personnellement félicité pour ses qualités de concertmeister. Son talent a été remarqué très tôt par ses pairs qui décernent à Frédéric Audibert un premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et dix prix nationaux et internationaux.

Un jury international le désigne à l'unanimité premier prix du concours international de San Bartolomeo et il remporte dans la foulée le concours international de Turin et se distingue en tant que lauréat de plusieurs grands concours internationaux, Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian en Espagne.

Depuis, il poursuit une carrière nourrie des différents genres musicaux dans lesquels il excelle grâce à un tempérament exceptionnel qui l'inscrit dans la lignée des grands violoncellistes de l'école française de violoncelle.

Il joue aussi bien les grands concertos du répertoire romantique, classique et baroque (pour n'en citer que quelques-uns : Chostakovitch, Saint-Saëns, Schumann, Dvorak, Haydn, Porpora...), dirigé par les meilleurs chefs français et étrangers.

Dans le domaine contemporain Frédéric Audibert a travaillé avec les compositeurs Nicolas Bacri, Thierry Machuel, Hany Fouad, Marcel-Henri Faivre, Jean-Michel Gianelli, Jaroslaw Adamus, Marcel Landowski dont il a joué le concerto pour violoncelle et orchestre. On a pu l'entendre au festival Présence de Radio France dans un pièce de Luciano Berio pour violoncelle seul.

Frédéric Audibert travaille régulièrement avec l'Ensemble Baroque de Nice dirigé par Gilbert Bezzina et il est régulièrement invité comme violoncelle solo au sein de La Chambre Philharmonique créée et dirigée par le grand chef français Emmanuel Krivine.

Frédéric Audibert a participé à l'enregistrement de nombreux disques (dont un consacré aux Suites de J.S Bach pour violoncelle seul) pour les maisons de disques Quantum (Euravent), Gazelle, Vérany, K617, etc.

En 2009, il a été élevé au grade de chevalier dans l'Ordre du mérite culturel par la Principauté de Monaco.

En 2010, il a joué le double concerto pour violon et violoncelle de J. Brahms dans le cadre d'un hommage à Mstislav Rostropovitch et le concerto d'A. Dvorak. En 2011, il rejouera plusieurs fois «Kottos» de I. Xenakis

Alain Brunier



Alain Brunier titulaire d'un Premier Prix de Violoncelle et de Musique de Chambre du C.N.S.M.D. de Paris. Il a été successivement Professeur au Conservatoire de Valence puis chargé de cours au C.N.S.M.D. de Lyon. Violoncelle-solo de l'Orchestre de la Radio-Télévision Autrichienne (RSO Wien) de 1993 à 2005, il a ensuite rejoint le Quatuor Debussy.

Alain Brunier Rownes a First Prize in Violoncello and Chamber Music from the CNSMD Paris. He used to teach at the Conservatory Valence, then at the CNSMD Lyon. Solo-Cellist from the Vienna Radio Orchestra (RSO-Vienna) from 1993 to 2005, he joined the Debussy String Quartet.

Ensemble Cello Fan



Ils sont deux, quatre, six et parfois huit. Ils sont talentueux. Pura produits de la grande école française de violoncelle, ils sont tous premiers prix des conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et Lyon, et lauréats de prestigieux concours internationaux. Ils sont placés sous la coordination artistique du violonceliste Frédéric Audibert

Florent Audibert (violoncelle solo de l'orchestre régional Haute Normandie), Frédéric Audibert (Lauréat de la fondation Yehudi Menuhin), Frédéric Lagarde (violoncelle solo de l'orchestre de l'Opéra national de Paris), Guillermo Lefever (professeur au CNR de Nice), Paul-Antoine de Rocca Serra (professeur de l'école nationale de musique de Bastia), Thierry Trinari (violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice), Thierry Amadi (violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo) et Victor Popescu (violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice)

forment un ensemble aux archets redoutables, affûtés pour servir la musique au plus haut niveau. Leur formation à géométrie variable est née dans le cadre du festival Cello Fan, à Callian (Var), et des Rencontres de violoncelles de Moïta, en Corse.

Ces mousquetaires de la musique défendent les couleurs du violoncelle soudés par une complicité forgée dans un acier de longue date. De fortes individualités qui entrent en osmose pour produire un discours musical uniformément coloré. Tous pour Une, la musique, et Une pour tous. Leur répertoire est construit sur tous les styles musicaux, et couvre plus de trois siècles de musique, mélange d'oeuvres originales de transcriptions et de créations contemporaines.

Festivals et saisons musicales d'Entrecasteaux, Les Dracénies Musicales, Calvi, La Celle, Grimaud, Saint-Tropez, Biot, Nice, Monaco, Bretagne, Cabris, Gramond, Paris - pour n'en citer que quelques-uns - ont d'ores et déjà été captivés par les bretteurs de Cello Fan.

François Dumont



Né en 1985 à Lyon, François Dumont est Lauréat des prestigieux Concours Chopin de Varsovie et Reine Elisabeth à Bruxelles. Il a également remporté le Premier Prix du Concours International Jean Françaix et le Premier Prix à l'unanimité du Concours Steinway, il est lauréat des concours Perlemuter, Clara Haskil, Hamamatsu au Japon et Piano Campus. Il a obtenu le Grand Prix de Piano de la Spedidam, le prix «Déclic» de Cultures France. Il est Lauréat de la Fondation Banque Populaire et a reçu le Prix de la Fondation Charles Oulmont 2008 (sous l'égide de la Fondation de France).

Il est admis à l'âge de quatorze ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il travaille avec Bruno Rigutto et Hervé Billaut. Il se perfectionne auprès de personnalités aussi diverses que Murray Perahia, Menahem Pressler, Leon Fleisher, Dmitri Bashkirov, Paul Badura-Skoda, Pierre-Laurent Aimard, ou Fou Ts'ong, dans le cadre de la série Piano**** ou de l'Académie Internationale de Côme en Italie.

Il a enregistré l'intégrale des Sonates de Mozart, disponible sous le label Anima Records. Cet enregistrement, salué par la critique pour «son éloquente inventivité, sa libre imagination, la science de l'architecture et un toucher perlé qui confirme une maturité rare», vient de recevoir la récompense «Maestro» de la revue Pianiste.

Dès 2000, François Dumont est se produit avec orchestre en France (à Paris, Lyon, Caen, Montpellier, en Corse), en Belgique (orchestre national de Belgique, orchestre de chambre de Wallonie), au Japon (Tokyo Symphony) aux Etats-Unis (Fortworth symphony), en Suisse (orchestre de chambre de Lausanne, direction Jesús Lopez-Cobòs), en Allemagne (orchestre de Trèves) et en Lettonie (orchestre symphonique de Liepaja) dans des concertos de Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Tchaikovsky, Rachmaninov, Poulenc... ainsi que les Concertos pour 3 et 4 pianos de Bach avec Bruno Rigutto. Il s'est produit avec l'orchestre de Cannes sous la direction de Philippe Bender dans les Sept Haïkai de Messiaen.

Passionné de musique de chambre, il a donné aux Etats-Unis l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Stéphane Tran-Ngoc. Il joue en duo avec Julien Szulman, notamment pour Radio-France, et avec la soprano Helen Kearns, pour la radio suisse-italienne à Lugano. Il se produit également avec le Quatuor Debussy, notamment dans le cadre de la Société de Musique de chambre de Lyon.

François Dumont fait partie du Trio Elégiaque (avec Virginie Constant et Laurent Le Flécher). Leur premier enregistrement pour le label Triton, un disque Messiaen - Dusapin (Première mondiale) a été récompensé par un Diapason d'Or. Le Trio Elégiaque a assuré avec succès la création du Quatrième Trio de Nicolas Bacri (qui leur est dédié) dans les salons des Invalides, à Paris. Leur prochain disque, consacré à trois compositeurs russes (Arensky, Rachmaninov, Rimsky-Korsakov), sortira prochainement chez Triton. Le Trio Elégiaque donnera l'intégrale des trios de Beethoven à l'Opéra Comique en 2011.

François Dumont a joué au Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, à l'auditorium de Lyon et dans de nombreux festivals : Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival Chopin à Bagatelle, Nuits du Suquets à Cannes, Festival de Radio-France Montpellier, Festival Polignac, Festival de Sully-sur-Loire, Festival de la Meije... Il se produit dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville de Lyon à l'occasion du concert de clôture de l'Association Chopin de Lyon.

Il donne des récitals en Allemagne, en Italie, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Irlande, aux Etats-Unis, en Lettonie, en Slovaquie, en Syrie, au Brésil et au Mexique. Il participe régulièrement à des émissions radiophoniques, notamment «Dans la cour de Grands» de Gaëlle Le Gallic.

Il s'est récemment produit à la salle Pleyel, dans le cadre de l'intégrale Chopin organisée pour le bicentenaire par la Société Chopin de Paris.

Stéphane Tran Ngoc



Violoniste né à Paris, Stéphane Tran Ngoc a été acclamé dans plus de trente pays pour sa «prestation passionnée et précise... il a cette qualité magique où l'instrument devient une extension continue de l'esprit» (The Washington Post) et pour ses «vertus exceptionnelles de justesse et de sonorité... un succès hors du commun... impressionnant» (The Strad), «une révélation, un bonheur» (Le Monde).

Suite à ses succès lors des concours internationaux Lipizer, Paganini, Artists Internationals et Long-Thibaud 1990 où il est Grand Prix et Prix Spécial du Public, Stéphane Tran Ngoc s'est produit au Carnegie Weill Hall de New York, Salle Gaveau, Salle Pleyel, <http://www.stnviolin.com/images/22.jpg> le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'au Suntori Hall de Tokyo et le National Concert Hall de Beijing. Il a également joué en soliste avec des orchestres tels l'Orchestre Philharmonique de Radio

France, le Philharmonique de Monte-Carlo, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, et le Shinsei Symphony Orchestra..

Parmi ses enregistrements figurent la création de la sonate pour violon et piano de Serge Nigg (Grand Prix du Disque 1996), les sonates pour violon seul d'Ysaÿe, le trio pour cor de Brahms et les sonates de Schumann et un disque consacré à Ravel, tous salués par la critique: «Stéphane Tran Ngoc interprète avec aisance... c'est un musicien racé... sa tonalité extrêmement délicate... le résultat est tout simplement sublime».

Sa formation passe par le CNSM de Paris où il obtient un premier Prix de violon et de musique de chambre à l'âge de quinze ans. Après un troisième cycle à Paris, il part aux États-Unis avec une bourse de l'Institut International d'Éducation pour étudier avec Itzhak Perlman au Brooklyn College Conservatory of Music, où il obtient son Master's Degree, avant de suivre le programme de Doctorat à la Juilliard School de New York avec Dorothy Delay.

Stéphane Tran Ngoc a été le premier violoniste choisi par la BNP pour ses séries de concerts. Pédagogue reconnu, il fut un des plus jeunes professeurs de violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon pendant plusieurs années avant d'enseigner au Lawrence University Conservatory of Music aux USA et d'être récemment nommé directeur du département de cordes au London College of Music. Il a été invité dans de nombreux festivals de musique et a également été membre de jury de plusieurs concours internationaux et fait partie du comité artistique du concours Long-Thibaud. Il est de plus un chambriste aguerri, se produisant à travers les États-Unis avec le Quatuor DaPonte de 2003-2005, membre des Lawrence Chamber Players pendant de nombreuses années et jouant également avec des artistes tels qu'Hervé Billaut, Pierre-Henri Xuereb, Xavier Gagnepain, Henri Demarquette, Michel Mikalakakos, Brian Ganz. Depuis Septembre 2010, il est le violon solo de l'ensemble des Danish Chamber Players au Danemark.

Frédéric Pelassy



Né en 1972, Frédéric Pelassy apprend le violon à l'École Nationale de Musique de Créteil, dans la région parisienne.

Il est à douze ans Prix d'Excellence de Créteil, 1er Prix à l'unanimité avec félicitations du jury au Concours inter-conservatoires de la ville de Paris, diplômé de musique de chambre et d'harmonie, 1ère Médaille de solfège spécialisé du Conservatoire de Paris.

Distingué par Yehudi Menuhin lors d'une audition à la salle Gaveau, il bénéficie de son patronage actif et commence une carrière précoce.

A douze ans, il joue la Symphonie Espagnole d'Édouard Lalo puis se produit sous la direction de chefs comme Roger Boutry, Pierre Dervaux, Philippe Herreweghe, Jacques Houtmann, Bernard Thomas. Entre 1986 et 1990, il est nommé Lauréat du Festival Musical des Jeunes Interprètes, de la Fondation Menuhin, de <http://f.pelassy.free.fr/Pelassy%20accueil.jpg> la Fondation Cziffra et du

Concours international Tibor Varga.

Parallèlement, il poursuit ses études scolaires jusqu'à l'université et une formation musicale multiforme

En 1987, il travaille le violon avec Michèle Auclair et reçoit le Prix que la SACEM décerne annuellement aux meilleurs élèves des classes d'écriture.

En 1988, il entre au Mozarteum de Salzbourg dans la classe de Sándor Végh, qui lui confie un archet ayant appartenu à Joachim.

Un an plus tard, il est invité à intégrer l'Académie Menuhin, en Suisse. Devenu membre de la Camerata Lysy, il a l'opportunité de parfaire sa formation et de se produire en soliste, à maintes reprises, aux côtés de Yehudi Menuhin et Alberto Lysy. Il se perfectionne dans les années 90 auprès de Zakhar Bron et outre-Atlantique - notamment à l'invitation du New England Conservatory de Boston, de Mauricio Fuks à Montréal, de Walter Levin à Chicago dans le cadre du Steans Institute for Young Artists.

En quelques années, Frédéric Pelassy s'est produit dans plus de cinquante pays sur tous les continents.

Il poursuit une carrière discographique remarquée, qu'il a commencée à seize ans grâce à la confiance de la Maison de disques BNL.

Il est par ailleurs professeur à Paris au Conservatoire «Hector Berlioz» et donne des master-classes dans plusieurs pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique et d'Afrique du Nord.

Florent Audibert



Né en 1974, Florent Audibert commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses premiers prix à l'unanimité en violoncelle, en musique de chambre puis en perfectionnement. En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillière.

Il obtient un premier prix de violoncelle en 1996 puis un premier prix à l'unanimité en musique de chambre en 1997 au sein du quatuor Kinsky. Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon avec Ivan Chiffolleau, et perfectionne sa technique baroque avec Christophe Coin et Anner Bylsma. Il participe aussi à de nombreuses master-classes, notamment avec Janos Starker, Arto Noras et Steven Isserlis. Sa carrière de soliste et de chambriste lui permet de se produire tant en France qu'à l'étranger (Berlin, Salzburg, Barcelone...) avec différents orchestres (Philharmonie de Nice, Orchestre de Cannes-PACA, Opéra de Rouen). Depuis 2000 il est violoncelle solo de l'Opéra de Rouen.

Ses enregistrements des sonates de Brahms et de l'intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano de Fauré sur instruments historiques avec le pianiste Rémy Cardinale ont été salués par la critique (5 diapasons, Coup de cœur de Piano Magazine). Il est demi-finaliste au concours Rostropovitch en 2001.

Il est par ailleurs invité au sein de l'Ensemble Baroque de Nice, l'Orchestre des Champs-Élysées, l'ensemble Opera Fuoco (direction David Stern) et en tant que violoncelle solo des Musiciens du Louvre (direction Marc Minkowski).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel à l'occasion de la création de l'Orchestra del Palau de las Artes – Reina Sofia à Valencia, Espagne (premier chef invité Zubin Mehta). Florent Audibert joue un violoncelle de Bartolamio Obici, Brescia 1682.

Jean Dubé



Jean Dubé, 27 ans, internationalement reconnu comme l'un des plus importants jeunes pianistes de notre époque, « peut tout jouer avec une absolue compréhension, sans parler de sa technique pianistique phénoménale » (Normunds Šnē, chef d'orchestre, directeur de l'Orchestre National de Riga, Lettonie, 2003). Il est apprécié pour sa fougue, son enthousiasme et son impact sur le public (Le Figaro 2001). Son « bon goût irréprochable » lui fait « éviter tout excès ». On a dit de lui, dans *Le Monde de la Musique*, qu'il « fait spontanément de la musique tout comme Hamilton faisait spontanément des mathématiques ou Leibniz de la philosophie. Il y a une grande différence entre ce genre de génie que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa carrière et les musiciens très doués, très brillants, qui sont beaucoup plus nombreux ». Ce « magicien » « élégant et raffiné », fougueux, « aux capacités hors du commun pour lequel rien n'est impossible » (Muzsika 1998) exerce une « attraction magnétique sur l'auditoire » qu'il a le don d'enthousiasmer et d'émouvoir profondément, « comme le font seulement les plus grands solistes » (El Norte,

Monterrey, Mexique, 2004).

Les débuts : Initié par sa grand-mère maternelle, Francesca Ingoglia-Meli, il joue en public depuis l'âge de 4 ans. A cinq ans, il reçoit sa première bourse du vice-consulat italien d'Edmonton, Canada, lors de son concert au Gala de l'« Italian Women Society » et passe à la télévision canadienne dans une émission qui lui est entièrement consacrée. A 9 ans, il gagne un piano Steinway (Premier Prix Unanimité au Concours national « Jeunes Prodiges Mozart à Paris ») et joue la même année en direct sur France-Musiques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. A 10 ans, il est le plus jeune soliste de France et le plus jeune Premier Prix de l'histoire du Conservatoire de Nice.

Les études : Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris à 14 ans chez Jacques Rouvier, il étudie aussi depuis 1994 avec Jacqueline Robin et en 2001 avec John O'Conor. 1er Prix Francis Poulenc (Brive), 1er Prix de Bucarest, Grand Prix Messiaen, Bourse Y. Lefébure- Piano-XXème Siècle d'Orléans, Premier Grand Prix à l'Unanimité et Prix du Public du Concours International Franz Liszt d'Utrecht 2002. Il vient de remporter, en octobre 2009, le Concours Européen de piano Ouistreham Riva ainsi que le prix spécial « Chopin à Nohant ». Il est aussi invité comme Membre du jury de concours internationaux (« Città di Pinerolo 2004 » [Italie], Francis Poulenc 2008 [Brive-la-Gaillarde, France], « Chang Chun International Piano Festival 2009 » [Chine]). Il donne aussi des master-classes (Finlande, Hongrie, Ecuador, Ethiopie, Afrique du Sud).

Les concerts : Il joue sur les 5 continents à la radio et la télévision ainsi que dans la plupart des plus grands festivals internationaux (Busoni, Kuhmo, Husum, St Petersburg, Kiev Musicfest, Chicago Myra Hess Series...) en récital et avec de très nombreux grands orchestres (Netherland Philharmonisch Orkest, Netherlands Radio Symphonie Orkest, London Philharmonia, Orchestre National de Belgique, Johannesburg Philharmonic Orchestra, Rundfunkorkester, Orchestre Philharmonique de St Petersburg, Orchestre Philharmonique de Radio France, Prague Chamber Orchestra...) dirigés par de célèbres chefs (Hans Graf, John Storgård, Paul Daniel, etc...) Il se plaît particulièrement à associer d'autres formes d'expression artistique (film, peinture, poésie, théâtre) à la musique. Ses récitals à thème (Les Cloches, L'amour, La Danse, Nocturnes, Musique finlandaise...), ses concerts-conférences en collaboration avec le musicologue Pierre-Emmanuel Prouvost-d'Agostino (Toccatas, Grieg, Femmes compositrices, ...) et ses spectacles poésie-musique (Autour de George Sand, Eaux, brumes et jardins, Oiseau-zémi, Poésie caribéenne, Le voyage en Russie) ou donnés en visio-acoustique (Jean Cras) sont très appréciés par le public. Son interprétation de la Turangalîlâ-Symphonie de Messiaen à Riga en novembre 2000 lui a valu la distinction de « Meilleur spectacle de l'Année » et celle de la 2ème Rhapsodie hongroise de Liszt (pour laquelle il a lui-même composé la cadence) a obtenu à Radio Chicago en 2002, lors du Festival Dame Myra Hess Series, la plus rapide rediffusion de l'histoire de ce poste de radio. Il participe activement à l'année Messiaen 2008 à Paris: outre son concert à la Cité de la Musique en février au piano solo et avec le Quatuor Petersen, il interprète les « 7 haïkai » avec l'Orchestre National d'Ile-de-France à la Maison des Arts de Créteil en mai, puis l'intégrale des « Vingt Regards sur l'Enfant Jésus » le 23 octobre, au Collège des Bernardins, et le 7 décembre à l'auditorium du Musée d'Orsay.

En 2009, il rend hommage à Liszt: il donne plusieurs récitals Liszt et le 28 octobre, il représente à Utrecht le compositeur hongrois en interprétant le même programme de récital que ce dernier avait joué dans cette ville en 1854.

En 2010, il se produit dans plusieurs pays d'Europe ainsi qu'en Asie.

Les enregistrements : Sa discographie, acclamée par la critique, comprend déjà une trentaine d'enregistrements dont une vingtaine de disques compacts et 12 concertos (8 sur DVD pour la télévision française [TF1, Fr3, câble] et 4 pour plusieurs stations de radio européennes et latino-américaine). Prochaines parutions, chez Syrius: un cd de piano solo (Sibelius), un cd de piano solo et avec le pianiste Xavier Bouchaud (Roullé, Cras) et un cd de Musique de Chambre (trios de Brahms avec Florent Audibert, violoncelle, et Frédéric Pélassy, violon).

Radio et télévision : Régulièrement invité par la télévision française, il a déjà joué - sur Tf1 et Fr3, et le câble- lesconcerti de Beethoven (n°5), Rachmaninov (n°3, Rhapsodie sur un thème de Paganini), Saint-Saëns (n°4), le Concerto en sol de Ravel et le concerto de Grieg qu'on a pu d'ailleurs le voir interpréter très souvent, parfois même plusieurs fois par jour, en 2005, sur la chaîne câblée « Musique classique ». En septembre 2008, il enregistre en « live » pour Tf1 et Fr3, un concerto de Bach et le concerto pour la main gauche de Ravel. Il participe en 2009 au film documentaire d'Ophra Yerushalmi «Liszt's Dance with the Devil» qui vient d'être présenté aux Pays-Bas et paraîtra bientôt à New York

Patrick Lemonnier



Patrick Lemonnier, soliste et professeur d'alto au CNR de Nice, a été formé dans les plus prestigieux conservatoires et écoles de musique, Julliard School à New York, University of Arts à Philadelphie, C.N.S.M de Lyon, au sein desquels il a remporté toutes les premières distinctions. Il a débuté sa carrière au sein de plusieurs orchestres américains : alto solo au Jupiter de New York puis a intégré plusieurs orchestres français, successivement, l'orchestre philharmonique des pays de Loire, l'orchestre de chambre de Normandie, l'orchestre de Cannes et enfin l'orchestre de l'opéra de Paris. Il a également coopéré en tant qu'alto solo avec l'Ensemble

2E2M, Ars Nova, l'orchestre de chambre Bernard Thomas et l'orchestre de chambre régional d'Ile de France d'Alexandre Stajic.

En musique de chambre, il a participé régulièrement aux saisons de musique de chambre à Orléans dans la Région Centre ainsi qu'à Paris et pour de nombreux festivals français et étrangers avec le quatuor Manfred dont il est l'un des membres fondateurs, le Trio opus 92, le quatuor Enesco et le Trio Pantoume. Il a en outre collaboré à l'atelier musical du centre, l'ensemble instrumental d'Orléans et l'ensemble instrumental Tchaïkovsky de Nice. En solo, il assure de belles performances dans le répertoire classique (concerto de Telemann, symphonie concertante de Mozart, création de Deniz Ulben au Merkin Hall de New York...).

Son esprit curieux lui a ouvert les frontières de la variété. Un monde dans lequel il évolue aux côtés de Guy Marchand, Jullien Clerc, Marc Lavoine, Dirk Annegard, Johnny Halliday ou l'orchestre de Raymond Lefevre dans lequel il est alto solo.

Louis-Denis Ott



Né à Paris en 1969 d'un père pianiste et d'une mère cantatrice, premier prix d'excellence de conservatoire, Louis-Denis Ott démarre sa carrière comme soliste avec l'orchestre des Pays de Loire. Élève d'Alexander Arenkov dès 1990 au conservatoire de Vienne, puis de Zoria Chikmourzaeva au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il est lauréat en 1996 du prix d'interprétation au concours Yampolsky à Moscou et obtient un prix spécial de musique française. De 1996 à 1998, il est premier violon de l'orchestre de Gulbenkian de Lisbonne et membre du quatuor Pro Arte. Depuis une quinzaine d'années, il se produit à travers l'Europe,

essentiellement comme chambriste et trio avec Patrick Lemonnier, alto et Frédéric Audibert, violoncelle, quatuor et en duo avec Tristan Lofficiel.

Frédéric Lagarde



Frédéric Lagarde, issu d'une famille de musiciens, commence le violoncelle à l'âge de 5 ans au CNR de Nice dans la classe de Charles Reneau. En 1987, il est lauréat du concours du Lion's Club. Il travaille par la suite avec Jean-Marie Gamard au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient en 1992 un Premier prix de violoncelle et de musique de chambre et poursuit avec Roland PIDOUX un cycle de perfectionnement. Il est invité à se produire dans de nombreux festivals en France et à l'étranger aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, ce qui lui donne l'opportunité de travailler avec des artistes tels que Gary Hoffman, Janos Starker ou encore le quatuor Amadeus. En 1995, il entre à l'orchestre de

l'Opéra national de Paris et devient, en 1997, violoncelle solo de cette formation.

Paul-Antoine de Rocca Serra



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'École normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean Français, Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".

Guillermo Lefever



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon.... Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au C.R.R de Nice

Anne Bonifas



Originaire du Nord, elle obtient en 1980 une médaille d'or de violoncelle au C.N.R. de Douai. En 1983, admise à l'Orchestre National de Lille, elle entre la même année au C.N.S.M.de Paris où elle obtient son prix. De 1987 à 1989, elle est soliste de l'ensemble «Pupitre 14» puis de l'Orchestre Régional de Picardie. En 1990 elle est reçue sur concours à l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine qu'elle quitte en 1992 pour rejoindre l'Orchestre Philharmonique de Nice en tant que tûtiste, puis violoncelle co-soliste (2008).

Victor Popescu



Victor Popescu est diplômé des conservatoires supérieurs de musique roumains. Hormis ses activités au sein de l'orchestre philharmonique de Nice en tant que violoncelle solo et soliste invité, il fait partie du Trio Chaudière

Quatuor Monoïkos

Le Quatuor Monoïkos existe depuis 1987 (Quatuor Villa -Lobos), et sous sa dénomination actuelle depuis 2002. Fondé à l'origine par quatre musiciennes de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, il accueille aujourd'hui deux professeurs à l'Académie de Musique Rainier III. Il est constitué de : Nicole Curau, violon, Valérie Bouthiba, alto, Frédéric Audibert, violoncelle, Marcelle Vidal-Dedieu, piano, tous titulaires de plusieurs prix français et étrangers. Son répertoire, qui s'étend de Mozart, Haydn, Beethoven jusqu'à Ligeti, fait une place importante aux romantiques Schubert, Schumann, Wolf, avec le souci constant, quelle que soit l'œuvre abordée, de privilégier la recherche d'une homogénéité de son au service de la plus grande musicalité. Désireux de servir la musique vivante dans l'éphémère de son émotion, le Quatuor Monoïkos se produit régulièrement sur la Côte d'Azur, mais aussi dans d'autres villes de France, de Belgique et d'Italie

Marie-Laurence Rocca



Marie-Laurence Rocca débute le violon dès l'âge de 8 ans et entre à l'ENM d'Aix en Provence en 1980 dans la classe de Sophie Baduel. Elle obtient en 1989 un Premier Prix de violon et de Musique de Chambre.

Par la suite, elle se perfectionne à Paris auprès de Catherine Courtois remportant le 1er Prix du concours de Lutèce en 1990, puis, l'année suivante, devient lauréate en sonate du concours international de musique de chambre « Pierre Barbizet -Christian Ferras ».

Portée par une ambiance familiale musicale riche en pédagogie, Marie Laurence ROCCA, afin de transmettre un savoir, privilégiant un don naturel du contact et du partage avec les élèves, se passionne très vite pour l'enseignement.

En 1993, elle obtient le Diplôme d'Etat de Professeur de violon puis devient titulaire du Certificat d'Aptitude d'enseignement en 1996. Elle participe à de nombreux jurys (CNSM de Paris, Cefedem, DE, CRR et ENM).

A 24 ans, Marie Laurence Rocca est nommée professeur au CNR de Montpellier et enseigne dans cet établissement durant 6 années. Parallèlement, elle se produit régulièrement en formations de musique de chambre ainsi qu'en soliste.

Elle est choisie par le compositeur Christophe de Coudenhove pour interpréter son concerto pour violon et orchestre en création mondiale au Théâtre National de Montpellier en juin 2002.

La même année, sa nomination à l'ENM d'Aix en Provence est un retour aux sources puisqu'elle prend la succession de la classe de sa mère Aurélia Spadaro. Marie Laurence Rocca se produit également dans de grands festivals de la région notamment dans le concerto de Mozart en Sol Majeur pour violon et orchestre en octobre 2004 au Festival des Nuits Pianistiques.

Sa dernière initiative musicale en 2008 est l'Australoquintet.

Marie Laurence Rocca joue un violon de 1913 de Stefano Scarpella.

Hélène Bordeaux



Suite à un Premier Prix au CNSM de Lyon en 2001, Hélène Bordeaux est lauréate du Mécénat Musical Société Générale pour un master de deux ans avec Philippe Herreweghe et Alessandro Moccia consacré à la pratique du répertoire classique et romantique sur instrument historique.

En 2003 elle entre à l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, dirigé par Oswald Sallaberger. Elle a par ailleurs joué au sein de formations symphoniques internationales telles l'European Union Young Orchestra, le Gustav Mahler JugendOrchester, et durant la saison 2006-2007 l'Orchestre de l'Opéra de Valencia (Espagne) fondé et dirigé par Lorin Maazel et Zubin Mehta.

Elle est invitée pour des concerts et enregistrements en formation de chambre par l'ensemble Caliopée et Les Folies Françaises.

Duo Grisenti-Vitantonio



photo cecile johannet

Depuis 2001, le duo Grisenti – Vitantonio joue avec autant de goût et d'engagement les oeuvres classiques, romantiques et modernes que la musique d'aujourd'hui. Par leur talent et leur saisissante complicité, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio mènent leur public vers des sommets d'émotion. Leurs brillantes interprétations reçoivent les meilleures critiques.

Artistes résidents au Festival Millesources et Dordogne, ils ont été invités par le Festival Août Musical en Orléans, les « Concerts d'Hiver » de la Ville de Paris, le Festival du Monte Argentario en Italie et se produisent régulièrement à Paris, à travers l'Europe, et en Iran.

Leur duo est dédicataire des « bagatelles en disparition » de Gilles Carré, créées à Paris en 2005 et de deux sonates d'Aliréza Mashayekhi, créées à Paris et à Téhéran.

Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio oeuvrent également à l'enrichissement du répertoire avec les compositeurs Anthony Girard, Andrei Golovine, Serge Kaufmann, Denis Levaillant et Gilles Silvestrini.

Passionnés par l'immensité et la richesse de la musique de chambre, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio jouent avec les violonistes Isabelle Flory, Nicolas Risler, Stéphane Causse et Thibault Vieux, les altistes Daniel Wagner, Dimitri Klebsevitch et Patrick Dussart, les clarinettes Patrick Messina et Jean-Max Dussert, et l'Orchestre Iranien de Musique Nouvelle. Ils assurent à présent la direction artistique de l'Association Ludwig, dont la vocation est de conduire la musique de chambre plus près du public. Marc Vitantonio et Marie-Thérèse Grisenti ont joué d'une complémentarité harmonieuse qui a trouvé son firmament dans les volutes passionnées de la sonate en la majeur de César Franck... » La République du Centre « L'extraordinaire complicité du duo Grisenti-Vitantonio ainsi que celle d'Isabelle Flory et Nicolas Risler donnèrent à ces pièces force et cohésion » La Montagne

« Stéphane Causse, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio nous ont offert les plus belles pages du romantisme allemand. Le second trio de Schubert fut mené d'un bout à l'autre avec perfection... les élans mélodiques sont d'une ineffable douceur et l'acoustique de l'église était propice à recevoir toute cette délicatesse » L'Echo de la Corrèze

Odile Gabrielli

Née à Marseille en 1970, elle effectue ses études musicales au Conservatoire national de région de Marseille avant d'entrer au C.N.S.M de Paris. Elle obtient un 1er prix de musique de chambre en quatuor ainsi qu'un 1er prix de violoncelle à l'unanimité en 1990

Odile Gabrielli suit parallèlement les cours d'été de l'Académie musicale Chigiana de Sienne en Italie durant quatre ans dans la classe d'André Navarra puis Paul Tortelier où elle obtient le Diplôme de mérite de l'Académie. Elle se rend ensuite à l'université d'Indiana-Bloomington USA afin d'étudier pendant deux ans dans la classe de Janos Starker au violoncelle et Franco Gulli en musique de chambre. Elle obtient en 1992, le Performer Diploma de l'Université. Elle se produit en soliste avec l'orchestre de Bretagne, dans le cadre de la fondation Y. Menuhin dont elle fait partie. Elle est admise sur concours pour une période d'essai de six mois au sein du London Symphony Orchestra. Odile Gabrielli est nommée en 1994 professeur de violoncelle au CNRR de Marseille et fait également partie de l'orchestre philharmonique de l'opéra de Marseille.

Thierry Trinari



Né à Nice, Thierry Trinari fait toutes ses études au conservatoire national de Région de cette ville dans la classe de Charles Reneau où il obtient un 1er prix de violoncelle et de musique de chambre. En 1982, il remporte le Grand Prix de la ville de Nice ainsi que la médaille Jean Philippe Rameau décernée par le ministère de la Culture. En 1983, il réussit le concours d'entrée à l'orchestre philharmonique de Nice. Depuis 1986, il est soliste de cette formation. En contrepoint de ses activités au sein de l'orchestre, il se produit en formation de musique de chambre choisissant des oeuvres peu jouées faisant ainsi découvrir des chefs-d'oeuvres insoupçonnés du répertoire. En soliste, dans la même soirée, il interprète les deux concertos de Joseph Haydn avec l'orchestre de chambre du philharmonique de Nice. Et une série de concertos, avec l'orchestre en grande formation dans le cadre de la saison de la phalange.

Thierry Amadi



Né en 1997, Thierry Amadi commence ses études musicales au CNR de Nice. Il y obtient, en 1994, un 1er prix de violoncelle et de musique de chambre.

Parallèlement, il étudie à l'Académie Prince Rainier III de Monaco où il obtient une médaille d'or de violoncelle et de musique de chambre ainsi que le Prix de S.A.S le Prince Rainier III de Monaco. En 1995, il est admis au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard et suit les cours de musique de chambre de Jean Mouillère, Marie-Françoise Bucquet et Christian Ivaldi. En 1998, il obtient un premier prix ce violoncelle à l'unanimité, puis entre en cycle de perfectionnement toujours dans la classe de Jean-Marie Gamard.

Lauréat en 1996 du concours international de Vierzon, il est invité par le violoncelliste Franco Maggio Ormezowski à jouer au festival d'Alguerro (Sardaigne). et par le violoncelliste Rolan Pidoux aux Rencontres de violoncelle de Belaye (Lot). Il participe au festival d'Aspen (Colorado) et au festival de Verbier (Suisse) où il suit les masterclasses de Gary Hoffman et Franz Helmerson. Thierry Amadi a joué en soliste avec l'orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur; l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre national des Pays de Loire et l'orchestre de la philharmonie de Cologne. En 1999, il participe à l'enregistrement pour Deutsche Grammophon de «Messagesquise» de Pierre Boulez sous la direction du compositeur, et joue au Théâtre du Châtelet sous la direction d'Emmanuel Krivine «Don Quichotte» de Richard Strauss avec l'orchestre du CNSM de Paris. Il est actuellement violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo.

Maurice Gendron 1920-1990)



Maurice Gendron naît dans une famille pauvre, d'une mère violoniste dans l'orchestre du théâtre et d'un père qui les abandonna tôt. Maurice reçoit ses premières leçons de violon à quatre ans, mais sans en retirer grand plaisir. Il passe dès cinq ans au violoncelle et en retire une bien plus grande satisfaction.

Son premier professeur, Stéphane Odero, l'emmène à dix ans écouter Emanuel Feuermann ; il en est ému aux larmes. Il rencontre son idole, prend des leçons quand cela est possible, mais il ne peut se permettre d'aller à Vienne, Zurich ou New York. Il obtient son premier prix du conservatoire de Nice à 14 ans, en 1934, et trois ans plus tard part étudier au conservatoire de Paris avec Gérard Hekking.

Sa santé fragile le fait réformer pour la Seconde Guerre mondiale. Refusant de jouer pour les Allemands, il s'engage dans la résistance. Après la guerre, il fait ses débuts à Londres au

Wigmore Hall le 2 décembre 1945, accompagné par Benjamin Britten dans des sonates de Gabriel Fauré et Claude Debussy.

En décembre 1945, il crée en Europe le premier concerto pour violoncelle de Sergueï Prokofiev avec le London Philharmonic sous la direction de Walter Susskind, et en garde pendant trois ans l'exclusivité. Plus tard, Gendron s'en souviendra en plaisantant : « C'est ainsi que j'ai commencé ma carrière : personne ne voulait entendre Maurice Gendron, mais tout le monde voulait entendre Prokofiev ! ».

Son amitié avec Britten sera l'occasion d'une douloureuse désillusion : le compositeur abandonne un projet qu'il dédiait à Gdron après avoir trouvé en Mstislav Rostropovitch son âme sœur.

Pour ses débuts à New York, il choisit un hommage à Emanuel Feuermann, décédé durant la guerre, et interprète le concerto de Dvořák, et celui en ré majeur de Haydn.

Il forme un trio avec Yehudi Menuhin et Hepzibah Menuhin qui durera 25 ans.

En 1970, il devient professeur au conservatoire de Paris. Il est alors victime d'un grave accident de voiture qui meurtrit son épaule, mais en 1985 il est de retour à Londres pour un concert commémorant le quarantième anniversaire de ses débuts. Il décède le 20 août 1990. Il est le père du comédien François-Eric Gendron. (source wikipedia)

Laetitia Reva



Laetitia REVA, née à Nice dans une famille où la chanson est reine, elle trouve sa voie dans la comédie : (Conservatoire de Nice, Ecole du Passage de Nils Arrestrup à Paris, In-sas à Bruxelles). Comédienne éclectique, elle partage son temps entre la scène et les plateaux, entre Paris et Bruxelles ; sans jamais réellement quitter Nice où elle pose ses valises dès que possible. Avec le départ soudain de son père, Claude

Réva, Laetitia reçoit en héritage le spectacle d'Aragon. Elle se découvre alors une véritable voix de chanteuse. Elle offre ici une interprétation très personnelle de ces chansons qui ont bercé son enfance et qui étaient si chères à son père.

Pascal Reva



Pascal Reva auteur, compositeur multi-instrumentiste est l'un des Co-fondateur du groupe nojazz, de l'électro jazz explosif et détonnant. Son choix pour cette musique qui ne connaît ni limites ni frontières ne l'empêche pas pour autant de cultiver son goût pour les chansons à textes et l'art de la mélodie. Installé à Nice, c'est tout naturellement qu'il reprend aux côtés de sa soeur l'héritage familial, adoptant la guitare acoustique de Monsieur Réva père et prêtant parfois sa voix de velours à ces textes qu'il a tant entendus.

François Voisin



François Voisin, comédien venu à Nice en 1969 pour la création du Centre Dramatique de Nice avec Gabriel Monnet, a largement contribué à la décentralisation du théâtre. Il a joué plus de cent spectacles parcourant ainsi la France sans relâche. Amoureux des mots, il a choisi depuis quelques années de servir la poésie vivante. C'est d'une voix chaleureuse, amicale parfois mordante qu'il livre au public les textes choisis de Louis Aragon.

Vibrez violoncelles !

Évidemment il faut aimer le violoncelle. Mais nous sommes très nombreux dans ce cas, à être sensibles au chant et aux vibrations de cet instrument à la chaleur sans pareille. Et le monde du violoncelle a rendez-vous ce week-end dans un charmant petit village du Haut-Var, Callian, où réside le violoncelliste **Frédéric Audibert**, inspirateur de l'association "Cello Fan". Ce dernier a eu l'idée il y a quelques années de réunir ici une fois par an ses pairs pour une fête du violoncelle qui n'a pas d'équivalent dans le monde entier. On les verra donc une fois de plus arriver avec leurs instruments portés sur le dos et gravir les ruelles de Callian pour faire la fête à cette quatrième édition. 24 heures de folie "violoncellistique" en hommage à la grande personnalité et au grand enseignant que fut **Maurice Maréchal**. Du violoncelle partout, tout le week-end et dans tous les styles : classique, lyrique et même jazzy avec en invité d'honneur **Jean Deplace**, supersoliste du Philharmonique de Strasbourg, grand prix du conservatoire de Genève qui ouvrira le bal avec un récital samedi 26 juin à 17h30 en l'église de Callian (Mendelssohn, Schu-

Maurice Maréchal, l'inspiration de ce festival de Callian



mann et Debussy). À 20h30 le même soir concert de l'ensemble Cello fan avec une originalité, la suite pour violoncelle et trio de jazz de Claude Bolling dont les 6 mouvements seront donnés par 6 violoncellistes différents. Le 27 juin dès 9h30, petit déjeuner concert autour du violoncelle évidemment avec la participation des solistes, professeurs et violoncellistes solistes des orchestres de toute la région et d'ailleurs puis conférence sur Maurice Maréchal. Des noms ? Outre Frédéric Audibert, son frère **Florent** solo de l'orchestre de Rouen, son père **Raoul**, violoncelle honoraire de l'orchestre Philharmonique de Nice, **Thierry Amadi**, soliste du Philharmonique de Monte-Carlo, **Philippe Cauchefer**, violoncelle solo de l'orchestre régional de Cannes, **Frédéric Lagarde**, violoncelle solo de l'orchestre de Paris, **Victor Popescu**, **Thierry Trinari** et **Zela Terry**, violoncelles solo de l'Orchestre Philharmonique de Nice...etc. Bref l'élite de l'instrument ! Et pour terminer en beauté à 18h, dimanche, concert en plein air au château Goerg avec quatre-vingt jeunes violoncellistes venus de toute la région. Toutes ces manifestations sont en plus gratuites. Venez donc vous plonger dans le grand bain... du violoncelle.

Raphaël Ros

Renseignements à l'Office du tourisme de Callian 04 94 47 75 77 ou 04 91 17 69 61.

spécial festivals

Cello Fan à Callian : les cordes ont une âme

A cause de sa tessiture, on dit souvent du violoncelle que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine... Si l'on sait écouter, c'est en tout cas, l'un de ceux qui disent le mieux l'âme humaine. Pour s'en convaincre, direction Callian et le festival **Cello Fan**.

Pour cette septième édition, une centaine de musiciens professionnels et amateurs animeront trois jours de musique autour du violoncelle, à l'ombre des vieilles pierres callianaises. Chanteurs et polyphonies corse, orchestre de violoncelles, quatuor à cordes, chorale, sans oublier les jeunes musiciens en herbe des écoles de musique et conserva-



(Photos doc N.-M.)

toires de Paca, Corse et de l'Académie de musique de Monaco Prince Rainier-III...

Tout ce beau monde est, comme chaque année, placé sous la bienveillante coordination artistique du violoncelliste **Frédéric Audibert** (photo ci-contre), lauréat de la fondation Yehudi Menuhin.

AU PROGRAMME

• Vendredi 22 juin : Église de Callian, 21 h, concert **Cant'in Celli** (polyphonie Corse et ensemble de violoncelles)

• samedi 23 juin : « Journée hommage à Paul Tortelier », Église de Callian, 17 h : **Yvan Chiffolleau**, lauréat du concours de Rostropovitch et **Maria de la Pau Tortelier**, 21 h : **Orchestre symphonique azuréen** et le soliste **Yvan Chiffolleau**.

• Dimanche 24 juin : Château Goerg, à 10 h 30 « Percussions et violoncelles » carte blanche à **Pascal Pons**, concertiste et **Christian Hamouy**. Au parc du Château, à 17 h : « Violoncelles en folies » concert gratuit des élèves des conservatoires et des écoles de musique de PACA et de Corse. En l'église, à 20 h 30 : « concertos à gogo », avec l'orchestre symphonique azuréen dirigé par **Roland Audibert**.

• VII^e Cello Fan à Callian. Les 22, 23 et 24 juin. Tarifs : 10 € le concert et 25 € le pass pour tous les concerts. Rés. 04.94.47.75.77.

Nice-Matin Extrait du JV supplément culturel du quotidien.

FÊTE DU VIOLONCELLE « CELLO FAN »

CALLIAN 22-23-24 JUIN 07

Impressions d'une mélomane

Quelle fête ! Sous l'archet du passionné « désorganisateur » Frédéric Audibert, une septième édition de « *Cello Fan* » toujours aussi conviviale et passionnée.

Callian est un petit village provençal perché de l'est varois, à vingt kilomètres de Grasse et Saint-Raphaël. Mais, le troisième week-end de juin, Callian est surtout le rassemblement de la famille Audibert élargie : les violoncellistes Frédéric, Florent, et Roland leur père. Et leur famille étendue de violoncellistes complices : Paul-Antoine de Rocca-Serra, Guillermo Lefever, Frédéric Lagarde. Et leurs amis musiciens (impossible de citer tout le monde !). Et les villageois qui aident pour l'organisation, les installations, l'hébergement. Et un public fidèle et enthousiaste qui se presse dans la petite église, et sous les hauts platanes de la place.

Cette année, la fête se déroulait autour d'une journée hommage à Paul Tortelier, et accueillait une autre famille, Maud Martin Tortelier (présidente d'honneur de l'AFV), émouvante présence, et sa fille Maria de la Paù Tortelier, qui a chaleureusement accompagné au piano les nombreuses

patchwork : tout le monde joue, en formations variées, un trio de violoncelles dans la chapelle gauche pendant qu'on installe le quatuor avec piano dans la chapelle droite, puis un duo de violons dans le chœur. Le programme annoncé est certes joyeusement chamboulé, pourquoi ne pas ajouter au dernier moment ce quatuor à cordes et cette pièce pour hautbois et violoncelles, le public ravi en redemande, et le concert devient fleuve de trois heures, à peine le temps d'avaler un petit morceau avant le suivant... Et pour un concerto, la convivialité permet d'enchaîner trois solistes, en toute amitié.

Cinq grands concerts : hommages à Tortelier le samedi, autour des polyphonies corses le vendredi, autour des percussions (carte blanche à Pascal Pons et Christian Hamouy) dimanche matin, et concert avec orchestre dimanche soir pour les concertos de Lalo et Dvorak. Et la friandise du dimanche après-midi en plein air, « *les violoncelles en folie* » : le concert des élèves, une bonne soixantaine, des tout-petits aux plus avancés, avec une joyeuse pagaille d'instruments qui se promènent partout, et un enthousiasme communicatif.

Dans cette ambiance absolument unique, le miracle se produit : les musiciens oublient toutes les rivalités, tous s'intègrent à cette grande fraternité, et cela s'entend !

Le public aussi se sent partie prenante, la décontraction apparente ne nuisant en rien à cette intense émotion musicale.

Quelques moments rares, en toute subjectivité : la découverte du superbe « *Adagio Nocturne* » du compositeur cannois Marcel-Henri Faivre, par Frédéric Audibert et Jacques Delgay-Troise ; le « *Concerto de Dvorak* », notamment l'intériorité passionnée de Florent Audibert dans le deuxième mouvement, et la fougue de Frédéric Lagarde dans le troisième ; le « *Concerto de Lalo* » par Thierry

Trinari et Paul-Antoine de Rocca-Serra ; la « *Sérénade pour un Satellite* » de Bruno Maderna par... un groupe d'élèves (bravo !) ; « *Rebond* » de Xénakis aux percussions ; le « *Quatuor avec piano* », inachevé, de Lekeu. J'ai entendu dans le public de grands éloges du concert du vendredi soir, polyphonies corses et violoncelles, que j'ai malheureusement raté. Bref, encore une édition inoubliable. Un immense merci à tous, et à l'année prochaine !

Aline Poirier, mélomane



Maud et Andréa Tortelier à Callian

compositions de son père jouées au cours des deux concerts du samedi. Magnifiques interprétations, entre autres, de la bouleversante « *Sarabande* », jouée d'abord au violoncelle solo (Yvan Chiffolleau), puis à trois violoncelles (émotion multipliée), de « *Spirale* » (Matthieu Roguë), du « *Concerto pour deux violoncelles et piano* » (Frédéric et Florent Audibert, Maria de la Paù Tortelier), de la « *Sonate Bucéphale* » (Pierre Lefebvre), et de l'étourdissante « *Valse alla Maud* »... Sans compter les acrobaties digitales spectaculaires avec lesquelles Paul Tortelier terrorise encore même les violoncellistes confirmés.

De très nombreux interprètes, douze violoncellistes solistes cette année. La spécialité de Callian, ce sont les concerts

CONTACTS : Association « *Cello Fan* », 33 Rue du Vallat, 83440 Callian- Office de tourisme, Place Bourguignon, 83440, Callian, Tél. 04 94 47 75 77

CELLO FAN DANS LA PRESSE

réussit. On peut ne pas être d'accord avec sa débauche de mouvements, mais le résultat est exceptionnel par la beauté et la puissance qu'il arrive à faire sortir des orchestres qui sont dirigés par lui. Un grand moment à ne pas manquer.

Odile Thomas

Orchestre Philharmonique de Marseille
samedi 28 juin à 20h, Opéra de Marseille.
Telf : 8 4 31 4. Tel. : 04 91 55 11 10.

MUSIQUE CLASSIQUE Callian

Hommage à Pablo Casals

Les 28 et 29 juin, un ensemble de concerts sera donné pour rendre hommage à l'un des plus grands violoncellistes de tous les temps : Pablo Casals. Cet hommage commencera par un concert à 17 h le samedi en la chapelle des Pénitents qui comprendra Les suites pour violoncelle seul de Bach interprétées par Yann Chéroleau, lauréat du premier prix Casals, du grand prix du concours Rostropovitch, il est l'héritier d'une tradition musicale française à laquelle il donne toute sa dimension virtuose et racée. À 20h30, l'Église de Callian recevra un quatuor et un ensemble de violoncelles qui interprètera de Pablo Casals le Chant des oiseaux, Sardane «San Martí», O Vos Omnes et Les Rois Mages. Yann Chéroleau jouera l'Éloge de Gabriel Fauré, et la chorale à «Chœur Joie» de Cézanne, dirigé par Jean-Pierre Grégoire donnera le Requiem de Fauré. Le dimanche à

Yann Chéroleau



8

9h30, la Chapelle des Pénitents organisera un petit déjeuner-concert sur le thème «Le violoncelle bien accompagné». En effet, les meilleurs violoncellistes de notre région interpréteront des pièces dans lesquelles leurs instruments dialoguent avec le piano, la guitare, le violon et l'accordéon. À 14h30, toujours en la Chapelle des Pénitents, Céline Lacroix, docteur en philosophie, évoquera la vie de ce plus grand violoncelliste du XX^e siècle dont on commémore cette année l'anniversaire de la disparition. De 16h30 à 17h30, ce sera un concert itinérant avec les élèves des conservatoires de musique de la région. Le premier aura lieu sur la place de la Mairie et le second dans le parc du Château Goerg.

Odile Thomas

Callian, samedi 28 et dimanche 29 juin.
Places et élèves du Village Culturel. Réservations : 04 94 47 75 77.

JAZZ Juan-les-Pins

Les multiples facettes du 43^e Jazz à Juan

C'est du 12 au 20 juillet que se déroulera dans le cadre de la célèbre Pinède Gould cette édition 2003 du plus ancien festival de jazz européen. Par rapport aux années précédentes, les frontières musicales se sont encore plus largement ouvertes. C'est ainsi que le coup d'essai du 12 juillet sera donné avec le funk de la blonde saxophoniste Candy Dulfer, explosive nouvelle venue qui précède une grande vedette, Macéo Parker. Le 13 verra la rencontre de la Jamaïque avec Cuba, illustrée par deux seniors, Stanley Beckett qui fait revivre le «mento», ancêtre du reggae et celui que le film Buena Vista Social Club a rendu mondialement célèbre, Ibrahim Ferrer soutenu par un big band de 20 musiciens. Le 14 juillet, entrée libre sur invitations pour fêter les 40 ans d'existence des «Harcots Rouges» et applaudir l'un de ces grands disciples de Django qui perpétue avec talent le jazz manouche, le guitariste Dorado Schmitt. Le concert du lendemain propose deux grandes stars de la fusion, le saxophoniste Joshua Redman et le bassiste Marcus Miller. La soirée du 16 débutera avec la gigantesque du «Grand Prix Révélation 2003» organisé en avril par la

événement à callian

Cello Fan... de Rostropovich

Envie de prolonger un peu, beaucoup, passionnément la fête de la musique? Alors, direction Callian qui fait son Festival Cello Fan pendant trois jours de bacchanales « violoncellistiques »! Car, depuis huit ans, à la même date, ce festival pas comme les autres se déploie dans tout le village pour faire battre le cœur de la cité au rythme des concerts de musique classique tous dédiés au son profond et grave du violoncelle.

Une nouvelle fois, donc, les 27, 28 et 29 juin, la musique sera reine et les archets seront ses vassaux... Pour cette édition 2008, Cello Fan rend hommage à Rostropovich, super star violoncelliste du XX^e siècle. La programmation, réalisée par Frédéric Audibert, coordinateur en chef de la manifestation, débutera vendredi soir par une grande soirée en hommage au compositeur Schubert... Pourquoi Schubert? Parce que, comme tous les violoncellistes, Rostropovich n'a pas ignoré les pages de la littérature pour violoncelle. En témoignage le touchant enregistrement avec Benjamin Britten au piano. Le samedi, les sonates pour violoncelles, signées Prokofiev, Chostakovitch ou Tchaïkovski, seront sur le devant de la scène. Des pièces dont Rostropovich était un ardent



Comme chaque année, un ensemble de Violoncellistes, accompagnés par les solistes invités dans l'église de Callian par le violoncelliste Frédéric Audibert. (D.R.)

défenseur. Participera à ce concert le duo Crisenti-Viantonio. Parmi les autres temps forts du festival, citons la venue de Mark Drobinsky, élève du grand Rostropovich en personne (voir ci-dessous).

D. MARTY

■ Cello Fan, Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 Juin

Le programme complet



■ **Vendredi 27 juin à 20 h, église :**

Concert Schubert, commenté et illustré à l'aide de documents sonores par le violoncelliste Frédéric Audibert. « Sonate Arpeggione », « Voyage d'Hiver » avec le baryton Philippe Cantor et le pianiste Didier Puntos « Trio pour violon, violoncelle et piano en si bémol majeur D471 », « Quintette à deux violoncelles en ut majeur D956, op.posth.163 »

■ **Samedi 28 juin, église :**

-A 17 h : souvenirs de russie « Sonate pour piano et violoncelle » de Chostakovitch « Sonate pour violoncelle et piano » de Prokofiev Sextuor, « Souvenir de Florence » Tchaïkovski. -A 21 h : récital avec Mark Drobinsky : 6^{me} Suite de J.S Bach, Suite pour violoncelle seul de

cordes » de S.Taneïv; B. Britten « Sacher Tema » A.Ginastera « Pavana n°2 »; A. Piazzola « Grand Tango »; Chostakovitch « Trio »; Chostakovitch « Deux pièces » pour violoncelle et piano. Le programme peut encore évoluer car les musiciens ont carte blanche (!)

A l'Église :

-16 h 30 : « violoncelles en folie » avec la participation des élèves des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco. Invités : les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin.

-20 h : ensembles de violoncelles (Soliste Mark Drobinsky) « Concerto n°1 mouvement n°1 » Chostakovitch avec piano et cor; « Sonate pour violoncelle et piano » de Rachimaniov « Concerto pour violoncelle n°2 » de Chostakovitch version

à Callian. Tarifs : de 10 € à 25 € (pass tous concerts). Gratuits pour les élèves des conservatoires et école de musique et pour les enfants. Rens. 04 94 47 75 77.



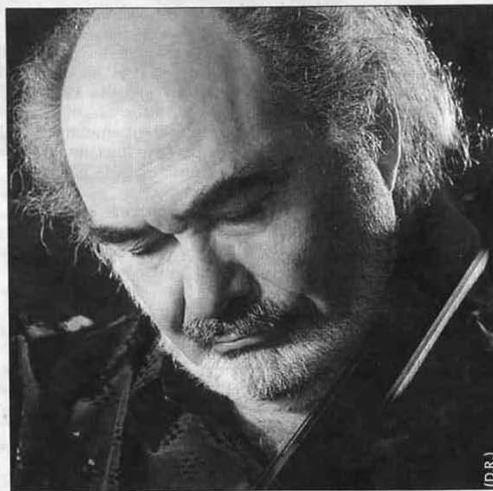
L'école des fans de violoncelles

« Violoncelles en folie » dimanche à l'Eglise de Callian... Ce rendez-vous rassemblera des enfants issus des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco! A eux se joindront les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin, invités d'honneur de ce concert. Ils seront ainsi près d'une centaine pour animer un pro-

gramme entre modernité et classicisme. En effet, le concert intégrera montage vidéo et saynettes théâtrales... Avec « violoncelle, première, action! » les jeunes violoncellistes livreront des réinterprétations de B.O célèbres, comme James Bond. La seconde partie du concert sera réservée au compositeur classique du répertoire parmi lesquelles les lectures pour violoncelles de Verdi.

♥♥♥♥♥ Notre coup de cœur ♥♥♥♥♥ Drobinsky : l'archet de cœur

Point d'orgue de ce festival de violoncelles, les deux prestations de Mark Drobinsky, l'invité d'honneur de Cello Fan 2008. Cét ancien élève de Rostropovitch, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, a obtenu le premier prix de musique de chambre au concours international de Munich. Alors professeur à l'Institut Gnessine, il quitte l'URSS en 1974 et se rend en Israël avant de se fixer à Paris. Aujourd'hui, Mark Drobinski est invité dans le plus grand festival : les critiques sont unanimes et voient en lui un des nouveaux maîtres du violoncelle. Tout en dominant le ré-



(D.R.)

pertoire classique, c'est un passionné d'œuvres à découvrir et un ardent défenseur de la musique composée par Sauguet, Dutilleul ou Schnittke. Il donnera un récital samedi soir et interprétera des suites pour violoncelle de Bach, Cassado et Britten. Enfin, il participera au concert de clôture dimanche soir, avec des ensembles de violoncelles en soliste. « Bacchianas brésièras », « Concertos de Chostakovitch n°1 et 2 » en version avec percussion, cor et piano, « Andante Cantabile » Tchaïkovski composeront une partie du programme de cette dernière soirée.

INFOS PRATIQUES



Arriver à Callian

Callian est situé dans le canton de Fayence à une heure de Toulon, une heure et demi d'Aix-en-Provence, 60 km de Nice (AEROPORT OU GARE SNCF), 25 km de Cannes (Gare sncf), 20 km de Saint-Raphaël (GARE SNCF), 20 km de Grasse et 35 km de Draguignan. **Sortie Autoroute : Les Adrets de l'Estérel. Suivre le Lac jusqu'au bout. Puis prendre direction Draguignan. Tourner à droite au deuxième rond-point de la D562.**

Parking : Au centre du village et dans les rues adjacentes. La cours de l'école primaire Bauquier est ouverte spécialement. Elle est située à l'entrée du village a gauche en arrivant par le sud. A la sortie, si on arrive par le nord (Montauroux).

Billetterie

A Callian Office du Tourisme

04 94 47 75 77 9H00 / 12H00 _ 14H00 / 18H00 - Réservation possible dès le mois de mai.

Billets numérotée pour les concerts dans l'église de Callian et l'église de Mons

Autres concerts placement libre

A Nice Harmonia Mundi/Boutique 04 93 62 84 80

Concert : 10 euros

Pass Cello Fan : 30 euros ^{pour} tous les concerts

Un bus permettra aux festivaliers de monter au concert à Mons

Pique nique avec les musiciens en sus : 5 euros. Cela comprend une assiette de crudités et de charcuterie. Mais l'on peut aussi apporter son propre pique nique.

Retrouver le programme sur

www.cello-fan.com / <http://www.ot-callian.com/>